

## Article paru sur l'ancien site du CIQ :

<https://ciq-arenc-villette.blogspot.com/2009/02/leglise-saint-martin-dare-nc-suite-la.html>

27 février 2009

## L'église Saint-Martin d'Arenc

### La position du CIQ Arenc-Villette

Suite à la déclaration de Monsieur Guy Teissier, Président de l'EPAEM "Euromed", le 2 février dernier (cf. ci-dessous), nous jugeons utile de résumer la position et les actions du CIQ Arenc-Villette en faveur du maintien de cet édifice, dans la perspective de la revalorisation de notre quartier, tant pour ses habitants que pour la Ville de Marseille, comme contribution à son engagement pour 2013 et pour un développement durable de son attractivité.

### *La position du CIQ concernant l'église de Saint-Martin d'Arenc*

Elle a été exposée publiquement et en présence des élus de la mairie de secteur et de la mairie centrale, d'Euromed et des députés successifs, lors de nos deux **assemblées générales de 2007 et 2008**. Voici un extrait des compte-rendu : "La position du CIQ est qu'il faut d'abord convaincre le diocèse que, bien que propriétaire de l'édifice et du terrain, il n'est pas isolé dans la résolution du problème posé. Il faut donc pouvoir, sous sa présidence, organiser une véritable concertation réunissant des compétences complémentaires (culte, patrimoine, architecture, finances, mécénat, ingénierie de projet, etc), qui puisse définir un diagnostic de restauration et concevoir un projet de réutilisation, tous deux budgétés... La question financière n'est pas fondamentale de prime abord, seules l'intelligence et la pertinence du projet de réhabilitation le sont... Le maintien de l'église est lié à la mémoire et à l'identité du quartier, au respect de tous ceux qui ont été baptisés là, s'y sont mariés, y ont reçu les derniers sacrements. Il est lié à la visibilité de l'histoire de Marseille, à celle des lieux de culte, et notamment au mouvement initié par l'évêque bâtisseur Eugène de Mazenod (1837-1861), qui s'est prolongé jusqu'au début du XXe siècle (cf. *"Les années 1920 voient en France un renouveau de l'art religieux dans un contexte jusque là inédit, liberté face à l'Etat et, aussi, volonté d'évangélisation active des banlieues qui se créent un peu partout autour des villes."*, Brigitte Féret, Revue Marseille, déc. 2006, p. 60). Lors du débat public de l'AG 2008, Madame Lisette Narducci se proposait de trouver un autre lieu dans le 3e pour implanter l'école catholique prévue à la place de l'église.

Nous tenons à souligner que Saint-Martin d'Arenc appartient au paysage familier de tous les habitants du quartier, quelle que soit leur confession.

La revalorisation de Saint-Martin d'Arenc traduit notre souci du développement harmonieux du nouveau « centre ville », qui ne doit pas renier le siècle passé au bénéfice de la projection dans une « modernité », qui pourrait être plus soucieuse de rentabilité et de performance que d'un paysage sensible, à dimension humaine.

Cette revalorisation doit aussi prendre en compte les tensions culturelles et religieuses actuelles – et les manipulations qui en sont faites -. Elle doit permettre de ne pas effacer du paysage l'enracinement chrétien du pays, alors que l'acceptation de l'Islam est encore si difficile et si empêtrée de fausses idées et de vraies frayeurs. Il s'agit de garder un équilibre entre les cultes et d'assurer un dialogue entre les croyants."

### *Les actions du CIQ Arenc-Villette*

Le 14 avril 2008, après avoir pris connaissance du dossier historique grâce à Monsieur Régis Bertrand et examiné l'édifice, nous avons rédigé un **projet** (cf. ci-après), approuvé et cosigné par le Comité du Vieux Marseille, que nous avons envoyé conjointement à Monseigneur Pontier. Le Comité du Vieux Marseille se préoccupe du sort de Saint-Martin d'Arenc depuis un bon nombre d'années, en font foi les courriers adressés à Monsieur Jean-Claude Gaudin et à Monseigneur Panafieu. Quant à l'état de l'église en avril 2008 : à partir d'un point central dans la nef, elle se fissure du sol au plafond aux quatre points cardinaux et le clocher se détache du corps central ; elle prend l'eau par une brèche dans la voûte du bas-côté Est ; elle est vandalisée, y compris le maître autel (mais des parties de décor sont restées en place) ; le toit de la partie arrière (presbytère) est en partie effondré ; mais son décor sculpté extérieur est de grande qualité et intact, et elle bénéficie encore de la lumière jaune et verte de ses vitraux, qui illumine une nef d'une ampleur étonnante.

Le CIQ Arenc-Villette a participé, le 29 avril 2008, aux débats organisés par Euromed et Monseigneur Pontier aux Archives et Bibliothèque départementales sur la question de la **présence chrétienne dans le périmètre d'Euromed**. Messieurs Régis Bertrand, historien, Chelini de l'Académie de Marseille, Aillaud, président du Comité du Vieux-Marseille, ainsi que les prêtres officiant dans les paroisses voisines, et des parents d'élèves de l'école catholique en préfiguration à Arenc s'y sont exprimé librement et vivement. Deux classes sont déjà ouvertes dans les préfabriqués installés sur le parking d'Euromed, rue de Ruffi.

Le CIQ Arenc-Villette a organisé, pour les **Journées européennes du patrimoine 2008**, un parcours permettant une lecture comparée, historique, architecturale et symbolique, des églises Saint-Lazare (initiative de Monseigneur Eugène deMazenod, architecte Pascal Coste, 1834), Notre-Dame du Bon Pasteur (société des prêtres du Sacré-Coeur, 1873), Saint-Mauront (initiative d'Eugène de Mazenod, sur les plans d'Esperandieu, 1854 - 1876), enfin Saint-Martin d'Arenc. A noter que le père Louis Thérobe, membre de la société des prêtres du Sacré-Coeur, dite du Bon Pasteur, fut le dernier officiant de Saint-Martin d'Arenc, renversé le 30 avril 1957 par une moto avenue Salengro !

En décembre 2008, le CIQ avait le privilège d'être reçu par Monseigneur Pontier pour faire un état de la question. Nous avons persisté à souhaiter que la méthode proposée par le CIQ, à savoir réunir le plus de structures / institutions / associations concernées ou susceptibles de l'être pour un tour de table, sous la présidence de Monseigneur Pontier, puisse se réaliser, afin d'éviter que chacun s'exprime en lieu et place du diocèse, et oeuvre de son côté avec une perte de temps, de compétence et d'impact, préjudiciable au succès de l'entreprise. Nous n'avons malheureusement pas 4 millions € à mettre sur la table et des réponses immédiates à apporter aux préoccupations de Monseigneur Pontier !

Le CIQ Arenc-Villette a posé la question de l'intérêt du maintien de l'église dans les débats concernant l'implantation de **l'hôpital Paré-Desbief**, au printemps dernier lors des entretiens avec la direction de l'hôpital Ambroise Paré. Il a reçu une écoute positive sur la liaison à faire entre l'hôpital et l'église. Le 2 février dernier, lors de la signature de la charte liant la Fondation Ambroise Paré et Euromed, la question de la survivance de l'église en lien avec l'hôpital a été posée par le CIQ auprès de Monsieur Guy Teissier, président de l'EPAEM. Ce dernier a alors annoncé que les collectivités territoriales cherchaient le moyen d'épauler le diocèse pour la restauration du bâtiment, en acquérant le terrain et en réfléchissant sur un projet d'élargissement de son utilisation à des fins culturelles.

**Les enjeux** sont multiples : permettre au diocèse de trouver des fonds pour restaurer l'église sans mettre en péril son projet de construire l'établissement d'enseignement qu'il s'est engagé à ouvrir (dans le périmètre d'Euromed ?) en 2010, en équilibrant son budget ; la fréquentation des lieux de culte chrétiens est faible et l'Eglise peine à trouver des officiants, les collectivités territoriales ne peuvent financer un lieu de culte construit postérieurement à la loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat : diversifier les fonctions de Saint-Martin d'Arenc permettrait de résoudre ces questions délicates ; il peut encore subsister un antagonisme d'intérêt entre, d'une part, le maintien de l'église dotée d'une fonction de lieu culturel en lien avec les Archives, le Dock des Sud, le Silo, etc, et, d'autre part, la plus-value que peut apporter la présence d'une école privée dans une zone où Euromed veut attirer une population de cadres moyens et supérieurs, qui peuvent se montrer réticents à envoyer leurs enfants dans les écoles laïques d'un quartier encore aujourd'hui relativement pauvre, multi ethnique et largement musulman.

### **La légitimité de l'église Saint-Martin d'Arenc**

Cette église est née de la volonté de plusieurs **donateurs**, dont Eugénie ARMAND, le Comte ARMAND, M. Marc GERMAIN, Mme deBURON-BRUN, etc, d'ériger à **Arenc** un lieu de culte de grande importance, évalué en fonction de la population à venir dans cette zone. Amédée Armand (1807 - 1881), dont la famille posséda la bastide de Tour Sainte (Sainte Marthe) et l'hôtel particulier de la rue Lafon et qui fut président de la Chambre de Commerce, est **représenté au tympan de l'église**. La donation d'Amédée et Eugénie Armand sera exécutée par le neveu d'Eugénie Armand, le comte Albert Armand, qui achète en 1912 le terrain d'Arenc, dans une zone d'arrière-port, de docks et de bidonvilles peuplés de gens venant de tous les horizons (cf. l'enclos Peyssonnel si bien décrit par Albert Londres !).

L'église a une double dédicace. D'une part, le vocable de Saint-Martin a été choisi en mémoire de la collégiale Saint-Martin, rasée lors du percement de la rue Colbert sous le Second Empire. D'autre part, l'église a été dédiée au Sacré-Coeur, que l'on voit représenté sur sa façade, selon le voeu d'Eugénie Armand. Saint-Martin d'Arenc fait ainsi écho à l'église du Sacré-Coeur du Prado et l'on y retrouve aussi les mêmes donateurs et le même architecte, Théophile Dupoux (1849 - 1924). C'est dire si Saint-Martin d'Arenc est **intimement liée à l'histoire urbanistique, religieuse et économique de Marseille** ! A noter que si Théophile Dupoux n'a pu terminer l'église du Sacré-Coeur du Prado (commencée en 1920), il a achevé Saint-Martin d'Arenc en 1924 : nous sommes donc là devant une **oeuvre accomplie** d'architecture de belle ordonnance et de décors finement sculptés.

Il faut ne pas perdre de vue que l'architecte **Corinne Vezzoni** a conçu le complexe des Archives et Bibliothèque départementales Gaston Defferre, en tenant compte de l'église Saint-Martin d'Arenc. Elle a fait là oeuvre d'urbaniste en jouant des espaces libres créés par le parvis et le jardin de lecture, et des volumes pleins, le bâtiment et l'église, la masse du premier répondant à la masse de la seconde. Détruire Saint-Martin, c'est détruire **l'équilibre respectueux** voulu par Corinne Vezzoni et plébiscité par le jury qui a choisi son projet, malgré le risque pris de concentrer les deux fonctions - archives et bibliothèque - dans un seul bâtiment !

Enfin, le Comité du Vieux-Marseille a rencontré, avec l'association pour la défense du Marceau et de son environnement, présidée par Danièle Bay, la CMA-CGM et Constructa. Ces deux entretiens ont été, semble t-il, positifs.

### **Pour un quartier d'Arenc exemplaire**

Nous estimons qu'une église - comme tout lieu de culte - est un bien doublement collectif, dans sa dimension culturelle et patrimoniale, et qu'intégrer la parole des

habitants dans cette entreprise de préservation et de valorisation est un gage d'une meilleure qualité de vie.

Le CIQ est toujours prêt à s'associer à toutes les bonnes volontés pour non seulement sauver le patrimoine et la cohérence urbaine que représente l'église Saint-Martin d'Arenc, mais aussi et surtout, pour en faire un lieu de rencontres, de dialogue, et de construction d'une citoyenneté éduquée et tolérante.

Projet proposé par le CIQ Arenc-Villette au Comité du Vieux-Marseille comme plateforme commune de proposition à soumettre à Monseigneur Pontier en mai 2008 :

**Pour une nouvelle vocation de Saint Martin d'Arenc**

**Projet culturel autour des "Gens du Livre"**

Saint Martin est le saint du partage, de la générosité, de l'attention portée à l'autre. Nous souhaiterions que l'église Saint Martin d'Arenc continue d'incarner ces valeurs et s'ouvre à la rencontre des "gens du Livre", aux trois religions monothéistes qui ont vu le jour autour du bassin méditerranéen.

Le culte pourrait être conservé à la liturgie chrétienne (et pas seulement catholique). Mais il pourrait être associé à un programme pédagogique, culturel et artistique, où seraient privilégiées les voix du dialogue, qui font si cruellement défaut de nos jours.

- Des rencontres régulières inter religions – cours, conférences, colloques, films -, pourraient permettre à nos concitoyens de visiter à la fois l'histoire des religions, mais aussi les valeurs spirituelles, le caractère sacré du Verbe, les messages d'espoir de chaque expression religieuse.

- Des manifestations – concerts, pièces théâtrales, expositions, performances artistiques -, feraient de ce lieu un rendez-vous attractif, en lien avec le programme culturel des Archives et Bibliothèque Départementales Gaston Defferre et celui du Dock des Suds (chants grégoriens, musique sūfi, lamento, calligraphies, miniatures médiévales musulmanes et chrétiennes, ...). Elles démontreraient que les arts ont toujours servi la spiritualité, loin des anathèmes lancés ici et là.

- Des réalisations artistiques pourraient contribuer à la restauration de l'église en drainant aussi des mécénats : verriers, mosaïstes, peintres, sculpteurs, tisserands, ébénistes, mais aussi vidéastes, créateurs multimédia !

L'église Saint Martin d'Arenc pourrait ainsi, non seulement conserver l'âme du quartier d'Arenc et maintenir le lien social de ce territoire, mais aussi, participant étroitement de l'histoire de Marseille, devenir un haut lieu touristique au même titre que les musées et centres d'art contemporain des quartiers du centre et du Sud.

Le financement résulterait d'un montage associant participations publiques et privées pour un projet d'envergure. Des mécénats complémentaires peuvent être sollicités pour les différentes parties du projet, notamment des fondations d'entreprises spécialisées comme la Fondation EDF pour les vitraux.

Ce projet n'est pas une utopie, ou alors il est de celles qui attirent toutes les bonnes volontés, les énergies positives, les âmes sincères et fortes pour un avenir meilleur.

N'est-ce pas là le dessein des religions ?

Jakline EID, Présidente du C.I.Q Arenc-Villette

G. AILLAUD Président du Comité du Vieux Marseille

G. Du BOUSQUET Administrateur, Responsable de la Commission Patrimoine

Publié par **J. Eid**

Libellés : **saint martin d'arenc**